



Coups d'Archet

Fumet.—Dis-donc, Trémou, qu'est-ce que c'est que l'urbanité ?

Trémou.—L'urbanité, c'est la déférence qui se trouve être la subséquence de l'inférieur au supérieur.

Fumet.—C'est drôle, je ne me défigurais pas que c'était ça.

Une dame renvoie sa cuisinière et lui donne son compte.

L'argent compté, la fille choisit une pièce de 25 sous et la jette au chien du logis.

—Que signifie ?
—Dame, répond la cuisinière, il ne les a pas volés, depuis six mois que c'est lui qui nettoie ma vaisselle.

Un indiscret demandait à une dame quel âge elle avait.

Elle répondit en cherchant :
—Attendez que je compte !... Je me suis mariée à dix-huit ans, mon mari en avait trente. Il en a maintenant le double... Donc, j'ai trente-six ans.

L'autre regarda la dame, ébahi de cette arithmétique féminine :

—En effet ! dit-il, mais vous ne paraissez pas les avoir.

Le rédacteur de la *Patrie* a réussi à s'acclimater au Canada. Aujourd'hui, il écrit le français tout comme le premier Canayen venu. Lisez :

“Maintenant ces argents provenant des manufactures peuvent-elles servir aux fonds électoral ?”

Patrie de mercredi 2 mars, 1ère page, 2ème colonne.

Argent féminin. Le Canayen dit toujours : c'est de la *bonne* argent.—Quand on a de l'argent on la garde.

Décidément les écrivains de la *Patrie* ont commencé à prendre le goût de tinette dans notre pays.

UNE EXPLICATION POLITIQUE.

La pratique.—Je dois vous dire que je n'aime pas le lait que vous me vendez là.

Le laitier.—Pourquoi ? Qu'est-ce que vous y trouvez ?

La pratique.—Regardez-le donc. Voyez comme il est bleu.

Le laitier.—C'est vrai, il est un peu moins blanc que de coutume.

La pratique.—Pourquoi ça ?

Le laitier.—Je crois que je puis vous l'expliquer.

La pratique.—Je serais contente d'entendre votre explication.

Le laitier.—C'est une vache rouge, je l'appelle Rougette ; depuis qu'elle a su que les conservateurs restaient à Ottawa, elle a le diable bleu et son lait s'en sent.

Un grand médecin avait soigné un petit enfant. La mère reconnaissante arrive chez le sauveur de son fils.

“Mon Dieu, docteur, dit-elle, il y a des services qui ne se payent pas : je ne savais comment reconnaître vos soins... J'ai pensé que vous voudriez bien accepter ce porte-monnaie que j'ai brodé de ma main.”

—Madame, répliqua un peu rudement le docteur, la médecine n'est pas une affaire de sentiment, et nos soins veulent être rémunérés en argent, les petits cadeaux entretiennent l'amitié, mais ils n'entre-tiennent pas nos maisons.

—Mais docteur, dit la dame effarée et blessée, parlez, fixez un chiffre.

—Madame, ne vous récriez pas, c'est deux mille francs...”

Sur ce, la dame ouvre le porte-monnaie, en tire cinq billets de mille francs, en distrait deux, qu'elle donne au médecin, remet les trois autres dans le porte-monnaie et se retire.

L'histoire, ayant beaucoup circulé, a été exploitée.

Une femme, qui a gagné un procès, a offert à son avocat une petite chaise en tapisserie, ouvrage de ses mains. L'avocat n'a eu garde de refuser ce petit meuble,



APRÈS LE CIRQUE ou LA FIN DE LA QUESTION RIEL

Blake et Laurier reviennent avec leur Jumbo tout écloppé et hors de service. La carabine de 37 de Laurier a la plaque brisée.

qu'il a supposé bourré de billets de banque. La cliente partie, il a éventré la chaise et y a trouvé du crin, mais par exemple du crin de la plus belle qualité.

Un curé s'étant aperçu que des vols se commettaient chez lui pendant que son ministère l'appelait au dehors, chargea un habitant de sa commune de surveiller sa maison pendant la grand'messe. La cloche avait à peine appelé les fidèles à l'église, que le surveillant vit une échelle se dresser contre le mur du jardin du presbytère, puis un inconnu paraître sur le mur et descendre doucement dans l'enclos. L'homme suspect s'introduisit dans la maison ; mais quelle fut sa stupéfaction, quand il se vit tête à tête avec un habitant de la commune !

“Que venez-vous faire ici ? demanda celui-ci.

—Mais, qu'y faites-vous vous-même ? reprit le voleur.

—Moi, dit le premier, avec une apparence de bonhomie et d'abandon, ma foi, je viens pour voler le curé, et je crois que vous venez pour en faire autant.”

L'autre ne nia point.

“Puisqu'il en est ainsi, ajouta le surveillant, la messe ne fait que de commencer, si nous buvions d'abord une bouteille à la santé de M. le curé ?... Nous ferons notre affaire après.—Tiens, pas mal pensé, ça.”

Et l'on se dirigea vers la cave ; mais, la porte une fois ouverte, le faux voleur poussa rudement le véritable dans l'escalier, et ferma la porte à clef. Une heure après, le piège était ouvert, et le voleur passait de la cave en prison.

Tant que le monde sera monde, on célébrera l'esprit des Gascons.

Ce qu'il y a de certain, c'est que jamais terre n'a donné naissance à des hommes plus gais.

La Gascogne est, par excellence, la patrie des gens de belle humeur.

Un Gascon qui dînait dans une auberge, faisait avec beaucoup de vitesse l'exercice des dents, persuadé que le moindre temps d'arrêt qu'il se serait permis aurait donné à ses compagnons de table une avance qu'il n'aurait pu rattraper.

Pour le retarder, on lui faisait questions sur questions, mais il ne répondait que par monosyllabes.

—Que mangez-vous ordinairement dans votre pays, les jours gras ? lui demanda-t-on.

—Bœuf, répondit-il.

—Et les jours maigres ?

—Œufs.

—Monsieur, lui demanda un voisin, quel vin y buvez-vous et quelle sorte de pain y mangez-vous ?

—Gris et bis.

Une autre personne, prenant la parole, lui dit :

—J'ai appris ce matin qu'une maladie étrange a terminé les jours de monsieur votre oncle. Faites-nous la grâce de dire comment il est mort.

—Subitement, répondit le Gascon.

Enfin, on ne peut tirer de lui aucun dis-

cours suivi ; mais dès qu'on fut sorti de table, il s'écria :

—A présent, messieurs, je suis prêt à causer comme quatre. De qui parle-t-on ? Je sais tout. Quand je ne sais pas, j'invente. Voyons, quelle hablerie voulez-vous que je dise ? Ah ! que j'ai donc la langue bien pendue !

Le VIOLON ne jouera pas au banquet du maire Beaugrand... mesure de prudence. Il est d'avis que ce gueuleton ne devrait avoir lieu qu'après l'enquête.

La *Patrie* a accusé M. Berthelot d'avoir attaché les bulletins d'Yamaska avec de la ficelle, parce qu'il n'avait pas à sa disposition des enveloppes d'un format assez grand pour contenir 80 bulletins.

Cela prouve tout simplement une chose : c'est que la ficelle est plus forte que la corde.

Dimanche prochain, le Grand-Vicaire Trudel prononcera un sermon devant ses ouailles. Il a pris pour texte : *Spiritus promptus est carotte autem infirma.* L'esprit est prompt, mais la carotte est faible.

Les marchands de tabac de la rue St. Laurent souffrent horriblement d'une inflammation de leurs glandes lacrymales à cause des pleurs qu'ils ne cessent de verser. Le vrai Brazeau continue d'être cruel pour ses concurrents. Il leur fait vider jusqu'à la lie le goblet d'amertume. Il continue de vendre les vrais Crème de la Crème 5 centins. Tous les cigares de 10 centins se donnent pour 5 centins. Les articles de fumeurs sont réduits dans la même proportion, chez le vrai Brazeau, No 47 rue St. Laurent.

Plusieurs de nos abonnés nous écrivent pour avoir le Rapport de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Nous avons pu les induire en erreur lorsque nous avons fait mention de ce Rapport. Nous tenons à avertir nos lecteurs qu'ils peuvent se le procurer en écrivant à l'adresse ci-dessous :

Au gérant de la Ferme Expérimentale
Ottawa.

Farces de Bobèche.

Citons quelques farces de tréteaux jouées par Bobèche et Galimafré.

Bobèche est sur le pavé, Bobèche désire avoir une condition.

Nouveau Diogène, il se met à crier à travers les rues :

—Valet à vendre ! valet à louer ! valet à prêter ! valet à nourrir ! valet à payer ! valet à bien boire, à bien manger ! valet à ne rien faire ! valet à courtiser la maîtresse, à battre la servante et à jeter le maître par les croisées !

Aussitôt le bonhomme Géronte l'appelle.

—Oh ! là ! là ! mon ami, vous êtes hors de la maison à ce que je vois ?

—Je viens d'en sortir par la fenêtre.

—Eh bien, s'il en est ainsi, je vous prends à mon service.

—Vous êtes bien honnête, monsieur.

—Mais il faut que je sache auparavant ce que vous savez faire.

—Je suis resté dix mois chez un acteur dont je pourrais la perruque.

—Ensuite ?

—Je suis entré chez un invalide qui avait perdu les deux cuisses à l'armée, et dont je cirais les bottes quand il voulait monter à cheval.

—Fort bien, après ?

—J'ai fait une année de service chez le bonhomme Cassandre pour former l'éducation de ses enfants. Il m'avait cédé sur eux son autorité paternelle, fraternelle et sempiternelle.

—Allons, c'est assez de renseignements ; mais qu'est-ce que vous me prendriez, vous entriez chez moi ?

—Monsieur, je n'ai jamais rien pris à personne.

—Charmant ! Vous ne voulez point de gages, mon garçon ?

—Ah ! si, monsieur. Quand je dis que je ne prends rien, c'est que j'attends que l'on me donne.

—Oh ! c'est différent. Eh bien, sur quel pied voulez-vous être chez moi ?

—Sur les deux, monsieur. Un seul serait trop fatigant.

—Je vois, mon ami, que vous êtes un homme jovial ; c'est ce qu'il me faut pour chasser la mélancolie qui s'empare de moi, et vous viendrez à mon service.

—A votre enterrement, si vous voulez, monsieur.

Autre boniment du même :

—Il faut avouer que j'ai marché sur une bien malheureuse étoile ! Me voilà tombé chez un avare où'il faut travailler du matin jusqu'au soir. Je pile, je pile, je pile. En vérité, j'ai peur de devenir pilon. Je diminue, je diminue à vue d'œil. Dame, aussi, je ne mange pas, toutes les vingt-quatre heures ; un morceau de pain gros comme ça d'eau. C'est bien restaurant ! Ah ! faut être juste ; il y a quelquefois des extras. Quand je sors pour affaires, mon maître me dit :

—Bobèche ! Bobèche ! tu vas aller le long des rues ; regarde bien à tes pieds, si tu ne trouves pas quelques carottes, quelques navets. Ce sont de ces petites douceurs qu'un bon maître ne refuse pas à son domestique.

Moi, j'obéis ; sans ça, je mangerais presque toujours ma croute sèche, à moins de la tremper dans mon eau. Je rapporte ce que je trouve. Il va lui-même chercher pour un sou de graisse. Il met ça dans la grande marmite, et ça fait un bouillon à se mirer du quatrième étage.

Ah ! si je pouvais trouver une autre condition, comme je la prendrais ! Je me plaindrais de la dernière, et je suis tombé de fièvre en chaud mal.

On donne actuellement au Théâtre Royal le drame célèbre “Conrad ou la main d'un ami.” Les artistes sont de premier ordre, et il y a foule tous les soirs.

Le Tonneau Rouge, au No. 88 rue St. Laurent, est l'Eden des amis de la bonne chère. C'est le plus beau temple de Bacchus qui existe dans la métropole. On y admire surtout la spécialité des vins purs du Canada. Le free lunch servi de midi à 2 h. p.m. est des plus succulents. Faites une visite au Tonneau Rouge, et vous serez sûrs d'en devenir un habitué.

Le marquis de Calinaux, à qui son médecin a ordonné de se bassiner les yeux à l'eau chaude :

—Joseph, de l'eau bouillante... avec beaucoup de glace... il fait si chaud !

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, *La Bibliothèque à Cinq Cents* a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Prix d'abonnement : un an, \$2 50 ; six mois, \$1.25. S'adresser à Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal.